

Spoken word pour **Laurent Sauvage**

De **Lola Molina**

Mise en scène **Lélio Plotton**

ALBUM

Création le 4 avril 2024 à la Halle aux Grains – Scène Nationale de Blois.

ALBUM

De **Lola Molina**

Texte édité aux **éditions Théâtrales** (mars 24)

Mise en scène **Lélio Plotton**

Avec **Laurent Sauvage**

Scénographie **Adeline Caron**

Création lumières **Maurice Fouilhé**

Création sonore **Bastien Varigault**

Composition chansons **Thomas Landbo**

CRÉATION : le 4 avril 2024 à 20h30

à la Halle aux Grains - Scène Nationale de Blois.

22 juin 2024 : abbaye de Noirlac - Centre Culturel de Rencontre (18)

Production **Compagnie Léla** | Coproduction **Halle aux Grains-Scène Nationale de Blois, L'Antre-peaux - Bourges** | Avec le soutien de **La Chartreuse - Villeneuve-les-Avignon, du CDN d'Orléans - Centre-Val de Loire, de la Ville de Bourges et de Théâtre Ouvert** | Le texte a reçu l'aide du **Dispositif de soutien du Ministère de la culture à la commande d'écriture d'œuvres dramatiques et du Centre National du Livre.**

Crédit photos **Gilles Vidal** · Graphisme **Grégoire Gitton**

Administration - Production avec **Estelle Delorme** 06 77 13 30 88 – estelle.delorme@collectifetcie.fr
Diffusion **Géraldine Morier-Genoud** 06 20 41 41 25 – geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

<http://compagnielela.fr/album/>



**« Mes mots n'ont pas besoin d'intermédiaire,
je ne suis pas un dealer, je suis un putain de chanteur.
Tout mon corps réclame un rapport direct entre mes mots et
ceux qui écoutent, se soulèvent et dansent. Laissez-moi me
présenter nu devant le public.
Faites que je parle la langue des malheureux,
des mal foutus, des non-valides. »**

Dans ce solo écrit pour Laurent Sauvage, nous créons un concert-spectacle. C'est un Laurent Sauvage chanteur qui vient nous livrer son dernier flow : celui dans lequel il s'insurge contre les hommes de sa génération, leur patriarcat et leur conservatisme, contre le système de l'industrie musicale. Accompagné d'une mésange, il nous entraîne dans des errances nocturnes oniriques et anarchistes. Il nous livre le précieux secret de la liberté.

Les mots ne meurent pas, ils s'envolent vers une terre sans collines ni montagnes.

Pour Laurent Sauvage, j'écris le spoken word d'un chanteur venu livrer son dernier flow.

Ses mots sont des notes.

Poétique et enragé, être sur scène le rend visionnaire : il traverse les amours et les désastres planétaires, s'en prend au système de l'industrie culturelle et dit son sentiment d'étrangeté par rapport aux hommes de sa génération. Après le rock vient la douceur et surtout la quête du précieux secret de la liberté.

Album commence par une malédiction. L'homme, le chanteur, rencontre une jeune fille qui refuse de lui parler car son prénom serait maudit.

Ce thème parcourt la pièce. Ce sentiment de malédiction l'accompagne. Je pense aux écrits de Kurt Cobain et à son malaise de vivre le succès. « It's better to burn out / Than to fade away », écrit-il dans sa dernière lettre en citant les paroles de la chanson de Neil Young.

Dans *Album* cette question du nom maudit obsède le personnage et il va en faire l'explication de son sentiment d'étrangeté par rapport au monde. Issu du mouvement punk, il est en décalage avec les hommes de sa génération, ceux qu'il va appeler « les Laurent avec le ventre ouvert », ceux contre lesquels sa femme Isia, le grand amour de sa vie lutte. Isia voyage dans le monde et prend part aux luttes contre le patriarcat. C'est en accompagnant Isia lors d'une manifestation particulièrement violente qu'il découvre qu'ils ont des gésiers à la place du cœur : ils n'ont pas d'organes qui puissent les rendre humains. Ces hommes de sa génération, ces cinquantenaires cisgenres inconscients et insensibles, il les a pris en horreur. Et ce sentiment de non-appartenance fait sa singularité et peut-être son art.

Dans *Album*, le chanteur voit le monde avec une lucidité hors-norme. Il en voit ses monstruosité et les subit comme des attaques. L'industrialisation du monde de la musique, le monde globalisé, l'ultralibéralisme lui sont des violences. Il est incapable de les accepter ou de faire comme s'il ne les voyait pas. Cela nourrit la difficulté à être et aussi le sentiment de ne pas faire partie du monde. De cette acuité du regard, il en fait une subversion. Il se radicalise. Il retourne aux bases du mouvement punk : à la nuit, aux insomnies, à la marge et au noir.

Je pense au récit que fait Iggy Pop de son parcours dans le documentaire Gimme Danger réalisé par Jim Jarmush : la manière de vivre en communauté, le partage équitable des droits et le refus de toute étiquette : « I don't want to be part of the glam people or alternative people. I don't want to be a punk. I just wanna be. »

Dans *Album*, le chanteur se libère à sa manière, s'insurge contre le système qui l'a pourtant fait grandir et finit par se défaire finalement de ses mots, comme s'il les libérait. Alors les textes, les paroles, les poèmes se détachent peut-être de celui qui les écrit et les dit pour mener leur vie propre, une vie de liberté et d'insurrection.

Les mots ne meurent pas, ils s'envolent vers une terre sans collines ni montagnes. Ils appartiennent à tous.

Lola Molina

« J'ai rencontré une fille qui refusait de me parler.

J'ai pris ma voix la plus douce. Je n'ai pas crié, ni souri.

Pourquoi tu ne veux pas me parler ?

Elle me dit un jour j'ai rencontré un homme qui avait le même prénom que toi

Depuis ce prénom est maudit

Je ne veux pas te parler.

Je lui dis :

Je me sens innocent, je veux savoir pourquoi mon nom est maudit :

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Et en y repensant elle n'était pas la première

Qui est cet homme qui a le même prénom que moi

Qui est cet homme qui empêche les filles de me parler ? »

ALBUM UN « CONCERT-CONCEPT »

Dans *Album*, nous inventons un personnage de pythie punk.

Capable de maîtriser les émotions, les images qui le traversent, il nous livre ses souvenirs les plus tragiques, nous révèle ses interrogations les plus profondes et nous fait témoin de ses changements, ses évolutions les plus intimes.

Dans un état de conscience précise de lui-même et du monde qui l'entoure, propre aux poètes, il nous donne un concert, peut-être le dernier.

Il s'agit dans notre projet d'un « concert-concept », comme on parlerait d'un album-concept, dans lequel le personnage retrace la parabole de sa transformation et nous propose le récit d'un nouveau type d'homme qui questionne sa masculinité et son rapport au monde et à la nature. Plus qu'une fable linéaire c'est le parcours d'introspection en mouvement d'un esprit fragmenté pris dans l'instant d'une représentation que nous faisons exister au plateau.

Nous nous emparons du texte comme s'il s'agissait d'un songbook, d'un recueil de chansons ou de longs poèmes en prose. C'est de cet assemblage de textes, matière littéraire organique, entre lesquels se tissent des liens, des motifs, des thèmes que naît la globalité textuelle et fictionnelle d'*Album*.

Il est possible de rentrer dans ce « flow » en se reconnaissant intimement dans chacune de ces « songs » ; le questionnement sur sa place d'homme dans la société, la mort de la femme aimée, la révolte face au système, le besoin de liberté sans cadre comme des grands thèmes cathartiques capables de rassembler et d'offrir une vision onirique et anarchiste du monde.

C'est le puzzle de cette pensée morcelée qui se donne en représentation, qui charpente notre projet de mise en scène.

En effet, la scénographie se charge de créer un espace qui serait à la fois la scène du dernier concert-concept auquel le public assiste et à la fois un espace mental qui serait une image de la psyché du personnage. Les reliques des concerts passés (guitare esseulée, podiums marquants la présence fantomatique des musiciens, pieds de micros...) flottent dans un espace qui est le reflet de l'esprit chaotique du personnage. La vidéo vient compléter ce dispositif scénique. Au lointain, derrière l'acteur elle

fonctionne comme un journal intime, carnet dans lequel au fil des tournées se superposent des images passées, s'écrivent des désirs, des réflexions et des bribes de chansons.

Il s'agit de faire naître dans l'obscurité, des fragments, des éclats qui seraient le reflet condensé de la vie du personnage. Nous projetons des extraits du texte, des images de l'enfance, des images des concerts, des images de la nature après la mort de sa femme et de la nature qui renaît. La vidéo est en quelque sorte l'album de quelques images, impressions intimes, confié au public comme un secret.

De plus la voix de l'acteur est parfois spatialisée transformée, même modifiée.

Un seul corps, une seule identité mais des voix qui nous parlent de la complexité de l'être humain, de ses blessures et de ses désirs les plus profonds.

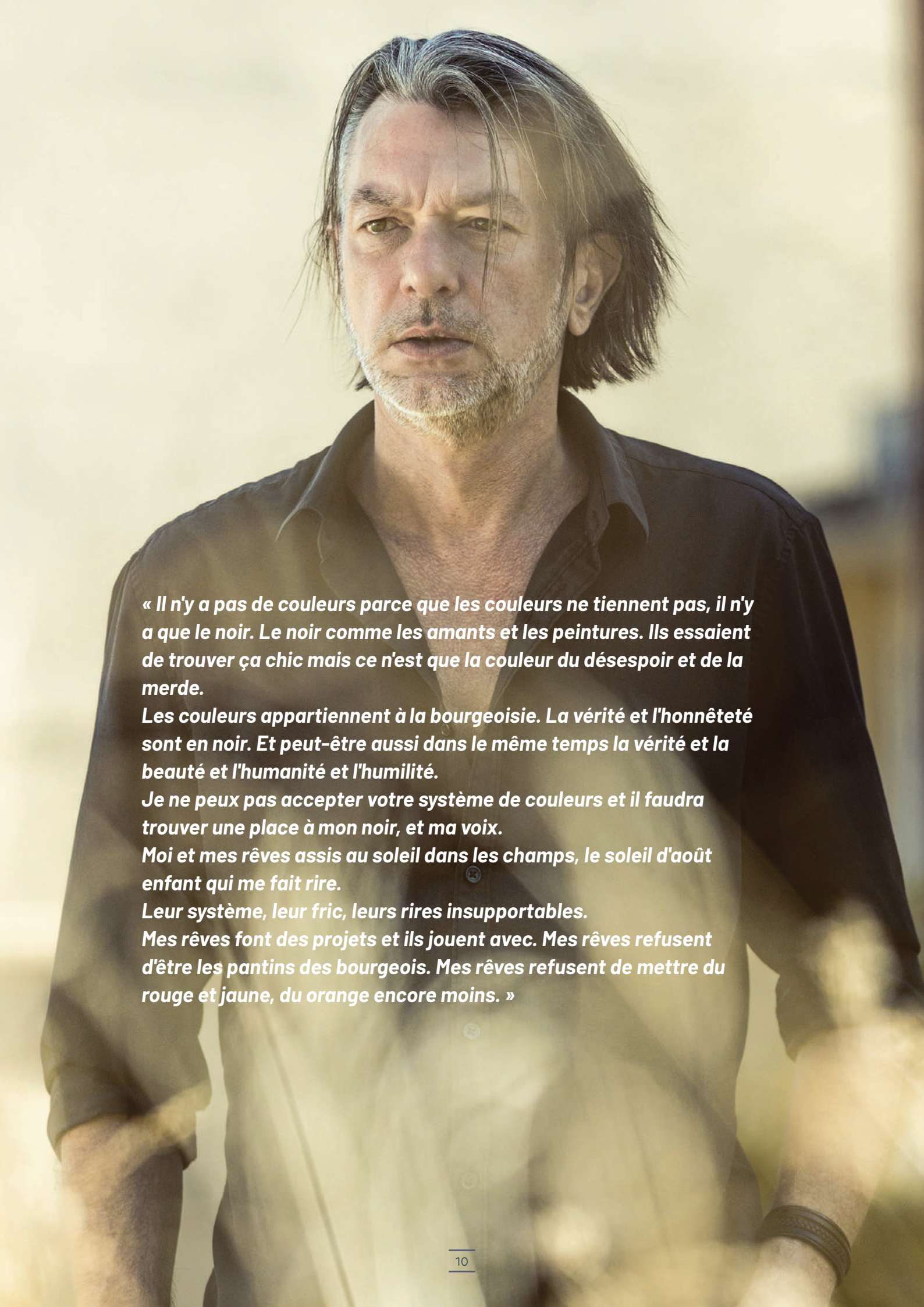
Ce dispositif scénique (scénographie, vidéo, spatialisation des sons et de la voix) permettra de créer au plateau un paysage qui fonctionne comme la composition et la structure d'un rêve proche parfois d'un cauchemar. Les images qui s'en dégagent se superposent, se juxtaposent, dévoilent l'intimité d'un souvenir et font la mise au point sur un objet, un instant qui obsède.

Nous cherchons à plonger au plus loin de ce personnage de visionnaire insaisissable et attachant, d'accepter de voyager avec lui dans les recoins les plus sombres pour trouver avec lui l'ironie de la légèreté et de l'insolence.

La création musicale de ce spectacle est pensée comme la composition d'un enchaînement de pistes avec ses moments de tensions, de plénitudes et d'envolées dramatiques. Plus qu'une partition musicale c'est un groove primitif, un blues primaire et brut qui se fait entendre. Il ne s'agit pas ici d'être narratif mais de faire naître des blocs d'énergies qui accompagnent le spoken word.

Album s'inscrit dans le compagnonnage que nous avons débuté, Lola Molina et moi-même, avec Laurent Sauvage depuis la création de l'installation sonore **LOVE-IN** en 2016 suivi en 2018 du spectacle **Seasonal Affective Disorder**.

Lélio Plotton



« Il n'y a pas de couleurs parce que les couleurs ne tiennent pas, il n'y a que le noir. Le noir comme les amants et les peintures. Ils essaient de trouver ça chic mais ce n'est que la couleur du désespoir et de la merde.

Les couleurs appartiennent à la bourgeoisie. La vérité et l'honnêteté sont en noir. Et peut-être aussi dans le même temps la vérité et la beauté et l'humanité et l'humilité.

Je ne peux pas accepter votre système de couleurs et il faudra trouver une place à mon noir, et ma voix.

Moi et mes rêves assis au soleil dans les champs, le soleil d'août enfant qui me fait rire.

Leur système, leur fric, leurs rires insupportables.

Mes rêves font des projets et ils jouent avec. Mes rêves refusent d'être les pantins des bourgeois. Mes rêves refusent de mettre du rouge et jaune, du orange encore moins. »

LOLA MOLINA, AUTRICE



Formée en recherche théâtrale à la Sorbonne-Nouvelle, Lola Molina est autrice. Ses textes sont publiés aux éditions Théâtrales.

Ses textes sont remarqués par la Mousson d'Eté, France Culture, le Prix Godot des lycéens, les Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, Texte En Cours, et soutenus par le CNL, La Chartreuse-CNES et Beaumarchais/SACD.

Lélio Plotton a créé ses textes *Seasonal Affective Disorder* et *Adeno Nuitome et Nous n'avons pas vu la nuit tomber*.

Elle a récemment écrit *Intérieur nuit/Extérieur Kate* (Editions de l'Hydre) pour les Théâtres de Luxembourg, mis en scène par Marion Rothhaar. Elle a écrit en 2021 *Lili de la nuit à l'aube* pour le réseau départemental jeune public en Seine-Saint-Denis.

Elle a écrit *Album*, un solo pour Laurent Sauvage au CDN Orléans/Centre-Val de Loire en 2022. Elle est autrice associée à la scène nomade du réseau Scène O Centre pour l'écriture d'un texte jeune public *L'Expérience de l'impact*.

LELIO PLOTTON, METTEUR EN SCÈNE



Après un DEA à Paris III et un Master pro Mise en scène à Paris X, Lelio Plotton met en scène les textes de Martin Crimp, Lola Molina et Koffi Kwahulé. Parallèlement il collabore à la création des Fictions pour Radio France. Il crée les installations sonores *L O V E - I N **, *La Sonore* et *Epouse-moi / Arrache-moi*. Il a mis en scène *Seasonal Affective Disorder* de Lola Molina avec Anne-Lise Heimbürger et Laurent Sauvage (Prix de l'Association de la Critique de théâtre, musique et danse). Il coréalise une version radiophonique pour les Fictions de France Culture. Il crée *Adeno Nuitome*, de Lola Molina au CDN d'Orléans en avril 2021. En novembre 2022 il crée *Nous n'avons pas vu la nuit tomber* de Lola Molina au Théâtre de Chartres et prépare *Album* avec Laurent Sauvage qui sera créé en avril 2024 à la Halle aux Grains à Blois.

LAURENT SAUVAGE, COMÉDIEN



Laurent Sauvage a principalement joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau, Frédéric Fisbach, Anita Picchiarini, Jean-Christophe Saïs, Serge Tranvouez, Véronique Nordey, Guillaume Doucet, Guillaume Gatteau, Julien Fisera, Christophe Fiat, Olivier Martinaud, Falk Richter, Marine de Missolz, Anne Théron, Lelio Plotton, Julien Gosselin. Il joue dans la majorité des créations de Stanislas Nordey ; à ses côtés il a été Artiste associé au Théâtre Nanterre-Amandiers et au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis et au Théâtre National de Strasbourg. Au cinéma et à la télévision il tourne sous la direction de Bertrand Bonello, Pascale Breton, Stella Theodorakis, Muriel Aubin...

Ces dernières saisons, il a joué dans *Berlin mon garçon* de Marie NDiaye mise en scène par Stanislas Nordey au Théâtre National de Strasbourg et à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, *Howl* d'Allen Ginsberg mis en scène par Maya Bösch et *Mon absente* de et mis en scène par Pascal Rambert.

ADELINE CARON, SCENOGRAPHE

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris, elle débute en 2004 une longue collaboration avec Louise Moaty et Benjamin Lazar. Elle est nommée en 2014 pour le Molière de la meilleure création visuelle (*Mangez-le si vous voulez*/ Compagnie FOUIC) et reçoit en 2016, pour *La Petite Renarde rusée*, le prix de la critique en tant que « meilleurs créateurs d'objets scéniques ». Depuis 2012, elle est scénographe d'expositions pour, notamment, le Musée d'Histoire Naturelle /Lille, la Bibliothèque Nationale/Paris, le Musée d'Orsay. Son étude sur la Forêt de Verdun, *La Mort jardinière / Verdun*, reçoit en 2016 le prix des parcs et jardins de Picardie. En 2021, elle collabore avec Léo Plotton pour la création de *Adeno Nuitome*, de Lola Molina.

THOMAS LANDBO, COMPOSITEUR

Thomas Landbo est comédien, chanteur et musicien danois. Il a participé à de nombreuses productions au Danemark. Puis en France il a principalement travaillé avec François Orsoni dans une dizaine de ses spectacles, parmi eux *Jean la Chance* au théâtre de la Bastille, *Baal* au Festival d'Avignon. Il a aussi joué au Théâtre de la Colline avec Anitha Picciarini. Il a récemment joué dans *Coriolan* au théâtre de la Bastille dans une mise en scène de François Orsoni. En tant que compositeur, musicien et chanteur, il a créé et interprété la musique pour plusieurs productions de théâtre, parmi eux *Les Contes Chinois* à L'Opéra Comique.

BASTIEN VARIGAUT, CREATEUR SONORE

Bastien Varigault est ingénieur du son à Radio France au service de production. En 2016, il a travaillé sur la série documentaire *Making Waves* avec Alexandre Plank. Il a travaillé à la création sonore du *Malade imaginaire*, mis en scène par Michel Didym, présenté au Théâtre National de Strasbourg. Par ailleurs, il a réalisé également les albums du groupe Jeny June. En 2018, il collabore avec Léo Plotton pour la création sonore de *Seasonal Affective Disorder*.

MAURICE FOUILHE, CREATEUR LUMIERES

Après des études supérieures de mécanique (I U T d'Aix en Provence) et des cours du soir à la cinémathèque de Paris, je travaille rapidement dans le spectacle comme électricien puis régisseur aux festivals Montpellier danse et Radio France. Je m'engage dans le show biz avec J. Halliday à Bercy puis en tournée. Retour au théâtre avec Jacques Nichet dont j'assume des régies dès 1987 et où je rencontre Marie Nicolas avec qui je collabore beaucoup par la suite (théâtre mais aussi opéra). En parallèle à la multiplicité de mes relations, je développe une fidélité à plusieurs personnes et équipes de création dont Gilbert Rouvière (Zinc théâtre), Belà Czuppon (Les perles de verre) tant pour leurs mises en scène de théâtre que d'opéra, et Didier Ruiz (Cie des Hommes). Fidélité complice aussi depuis le départ, avec Alain Chambon, scénographe et costumier.

Écriture – Spectacles – Installations sonores

Le metteur en scène **Lélio Plotton** et l'autrice **Lola Molina** fondent la **Compagnie Léla** en 2007, autour des écritures contemporaines, de la création d'installations sonores et de spectacles. Ils travaillent à la création d'un théâtre d'art, de fiction et de poésie, ancré dans une littérature théâtrale qui serait une écriture organique pour l'acteur.

En 2018, ils créent ***Seasonal Affective Disorder*** avec Anne-Lise Heimbürger et Laurent Sauvage au Théâtre du Lucernaire, pour lequel ils obtiennent le Prix Laurent Terzieff de l'Association de la Critique Théâtre, Musique et Danse. Le spectacle est repris entre autres à La Manufacture (Avignon), au CDN Drôme / Ardèche.

Lélio Plotton coréalise avec Alexandre Plank une version radiophonique du spectacle pour L'Atelier Fiction de France Culture.

Ils créent ***Adeno Nuitome*** en avril 2021 au CDN Orléans / Centre - Val de Loire avec Antoine Sastre et Charlotte Ligneau.

En automne 2022 il créent ***Nous n'avons pas vu la nuit tomber*** au Théâtre de Chartres, puis à la Maison de la Culture de Bourges et au CDN de Tours.

Pour la saison 22/23 ils reprennent ***Seasonal Affective Disorder*** (création 2018) avec Laurent Sauvage et Anne-Lise Heimbürger au Théâtre du Beauvaisis, au théâtre universitaire Le Bouillon-Orléans et pour le festival de théâtre d'Ars-en-Ré.

Partant du désir de réunir des auditeurs autour de textes littéraires et d'installer la fiction dans l'espace public, ils créent les installations sonores : ***L O V E - I N ****, ***La Sonore***, ***Epouse-moi / Arrache-moi***.

Ils créent actuellement le ***Poème pour quatre voix***, une installation sonore pour l'abbaye de Noirlac - CCR, sur un texte de Lola Molina, réalisé par Lélio Plotton avec les voix de Jean-Quentin Châtelain, Laurent Sauvage, Philippe Girard et Adama Diop.

En juin 2022, ils inaugurent ***Les Tournées Sonores*** : installation itinérante proposant des séances d'écoute de fictions sonores pour tous les publics.

Les textes de Lola Molina sont édités aux éditions Théâtrales.

Lélio Plotton est également réalisateur de fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter.

Pour la saison 23/24 ils travaillent à la création de leur premier spectacle jeune public ***L'Expérience de l'impact*** (création automne 2024). Pour ce projet Lélio Plotton et Lola Molina sont artistes compagnons de la Scène nomade Art, Enfance et Jeunesse portée par le réseau Scène O Centre pour les saisons 22/23 et 23/24.

Ils préparent pour 2024 les premières semaines de résidences auteurs/créateurs sonores du Théâtre de Poche européen à Bourges en lien avec Bourges Capitale Européenne de la Culture 2028.

La compagnie Léla est conventionnée par la D.R.A.C. Centre / Val de Loire, la Région Centre / Val de Loire et le Conseil départemental du Cher.

Contacts :

Administration - Production :

Estelle Delorme

06 77 13 30 88

estelle.delorme@collectifetcie.fr

Diffusion :

Géraldine Morier-Genoud

06 20 41 41 25

geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr



« Je te parle de la très jeune fille qui refuse de me parler et tu me dis : ce n'est pas à cause de toi.

Oui mais maintenant j'ai peur de dire mon nom.

Tu touches ma joue et tu me dis

Caballero

Antifasciste

Black-block

Je connais tous les noms qui sont les tiens.

Je te dis je voudrais bien savoir ce que la très jeune fille va devenir.

Tu me dis : ouvre ta fenêtre à la fin de la nuit juste avant l'aube, écoute-la.

Et bien sûr je fais tout ce que tu dis.

A cinq heures du matin, je note tout. J'en fais des chansons. »